

avaient trois couvents. Le premier, dans la rue de la Monnaie, paroisse de St-Pierre, comptait cent Religieuses, sous la conduite de Magdeleine de Pure. — Le deuxième, près de Saint-Just, sous le titre de Saint-Louis, comptait quatre-vingts Religieuses. — Le troisième, à la descente de Saint-Barthélemy, paroisse de Saint-Paul, comptait vingt-cinq à trente Religieuses.

Au commencement de ce siècle, les Ursulines étaient établies, rue des Farges, dans la maison appelée *Bains Romains*, à cause d'un ancien réservoir d'eau, qui se trouve dans le jardin (1).

De nos jours, il existe à Lyon, ou plutôt près de Lyon, sur le chemin de Saint-Irénée à Sainte-Foy une maison d'Ursulines; mais les temps ayant amené d'autres institutions, les filles de Sainte-Ursule, au lieu de se consacrer spécialement à élever des filles pauvres, reçoivent chez elles des jeunes personnes de familles aisées.

En 1639, on publia un volume qui est nécessaire à consulter pour l'histoire des établissements qui reconnaissent la même Règle; c'est *la manière de procéder à la réception et à la profession de Sainte-Ursule, de l'ordre de Saint-Augustin, dans les monastères de Sainte-Ursule de cette ville et du diocèse de Lyon*. Lyon, petit in-8°.

II.

Nous n'avons que très peu de notions sur le couvent du Verbe Incarné, qui possède aujourd'hui encore une petite maison, à Lyon, rue du Juge-de-Paix, sur le chemin de Loyasse.

Jeanne de Matel, fondatrice de l'Institut, naquit à Roanne

(1) L'abbé Aimé Guillon, *Lyon tel qu'il était, et tel qu'il est*, pag. 105, 2^e édit.